

# Histoire des Faïenceries en quelques dates

## Tout a commencé en 1790...

1790

Les frères Nicolas et Augustin Jacoby, ainsi que Joseph Fabry, des Strasbourgeois dans le négoce de tabac, installent une petite manufacture de faïences fines dans un moulin à huile de Sarreguemines avec un seul four et une vingtaine d'ouvriers.

1800

Nicolas Jacoby cède ses parts à Joseph Fabry et Paul Utzschneider, un Bavarois installé à Strasbourg. C'est le grand virage des fayenceries (avec un y s'il vous plaît !) : le céramiste introduit à Sarreguemines des techniques observées en Grande-Bretagne.

1836

Utzschneider se retire de la direction qui est confiée à son gendre Alexandre de Geiger. Deux ans plus tard, le site se rapproche avec la manufacture Villeroy et Boch. Les deux sociétés préfèrent se partager les marchés plutôt qu'entrer en concurrence.

1855 à 1869

D'importants investissements sont faits avec la construction de nouveaux bâtiments. L'usine s'étend vers Steinbach, puis en 1869 de l'autre côté de la Sarre. A cette époque, Sarreguemines devient l'une des plus grandes faïenceries d'Europe.

1871

La Lorraine est annexée et Alexandre de Geiger quitte Sarreguemines pour Paris. La direction est assurée par son fils, Paul.

1877 puis 1881

Deux succursales sont créées : la première à Digoïn, la deuxième à Vitry-le-François. Services de table, objets de décoration et les panneaux en faïence font la renommée de Sarreguemines, dont le fameux décor «papillon» toujours produit par Lunéville. A cette époque, l'entreprise emploie 3 000 ouvriers.

1913

Paul de Geiger décède. Utzschneider et Cie est scindée en deux sociétés distinctes : l'une en territoire allemand et l'autre en France.

1919

La production, désormais sous le nom de Sarreguemines-Gigoïn-Vitry-le-François (SDV), est administrée par la famille Cazal.

1942

La faïencerie est mise sous séquestre et sa gestion est confiée à Villeroy et Boch jusqu'en 1945.

1979

La manufacture est rachetée par le groupe Lunéville-Badonvillet-St-Clément. Une page importante de l'histoire de la faïence se tourne : la fabrication de vaisselle est abandonnée et l'usine se concentre sur celle de carrelage, murs et sols. Au moulin de la Blies, le site est abandonné à la production.

1982

La manufacture s'appelle désormais Sarreguemines Bâtiment.

2002

Les anciennes fayenceries se nomment désormais Céramiques de Sarreguemines suite à un plan de reprise. 130 ouvriers travaillent pour maintenir l'outil de production.

2005

L'entreprise est placée en redressement judiciaire.

2007

Le tribunal ordonne la liquidation judiciaire et la cession d'activité au 1er février.